



### EN BREF :

- Brûlure de la pointe : premières observations sur des choux-fleurs.
- Mouche du chou, altises et punaise terne : situation similaire à la semaine dernière.
- Chenilles défoliatrices : présence variable selon les secteurs; piéride du chou plus active que les dernières semaines.
- Thrips : forte augmentation des populations dans certains sites dans les régions de Lanaudière et des Basses-Laurentides.
- Pucerons : davantage de pucerons ailés et début des colonies.
- Cécidomyie du chou-fleur : information sur les captures. Rappel sur la description des dommages. Insecticides homologués au champ.
- Mildiou : nouveaux cas dans la région de Lanaudière.
- Taches alternariennes : en évolution.

## BRÛLURE DE LA POINTE

Les premières observations de la brûlure de la pointe ont été faites sur des choux-fleurs dans la région des Basses-Laurentides qui seront bientôt récoltés. Pour éviter ou pour limiter le développement d'un tel désordre physiologique, on recommande en tout premier lieu de maintenir des apports réguliers en eau, d'appliquer une juste dose d'azote et en second lieu, de faire des applications foliaires de calcium. À noter que l'application préventive de calcium ne peut, à elle seule, garantir un champ exempt de la brûlure de la pointe.

## MOUCHE DU CHOU, ALTISES ET PUNAISE TERNE

En général, la situation est similaire à ce qui se passait la semaine dernière pour ces trois ravageurs. Actuellement, on retrouve donc peu de ces insectes (ou leurs œufs pour ce qui est de la mouche du chou) dans les champs. Il n'y a que dans certains champs de crucifères asiatiques que des interventions contre les altises et la punaise terne sont justifiées. De plus, la ponte de la mouche du chou est en hausse dans un secteur de la région de Québec ainsi que dans un secteur de Lanaudière.

## CHENILLES DÉFOLIATRICES

Des interventions sont en cours à plusieurs endroits afin de réprimer les chenilles défoliatrices. Dans certains cas, on observe jusqu'à 100 % de plants porteurs de larves. La fausse-teigne des crucifères est toujours celle qui est retrouvée en plus grand nombre. De plus, la présence de papillons et d'œufs de la piéride du chou est de plus en plus importante. Quant à la fausse-arpenteuse du chou, on en voit encore

quelques-unes. Si vous devez faire des traitements contre ces chenilles défoliatrices, référez-vous à la stratégie d'intervention décrite dans l'avertissement No 06 du 7 juin 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06cru07.pdf>).

## THRIPS

Les populations de thrips ont décuplé au cours des derniers jours dans plusieurs champs de crucifères des régions de Lanaudière et des Basses-Laurentides. Dans les sites les plus infestés, on pouvait voir jusqu'à 80 % de plants porteurs de thrips ainsi que des dommages. Des interventions ont donc été nécessaires à certains endroits.

### Stratégie d'intervention

Les crucifères les plus à risques sont les choux qui sont sur le point de pommer. S'il y a présence de thrips sur ces choux, les interventions devront être faites sans tarder afin de les réprimer efficacement. Il faut donc porter une attention particulière aux choux qui sont à cette étape de leur développement. Pour obtenir toutes les informations nécessaires pour une lutte efficace contre les thrips, nous vous invitons à consulter le bulletin d'information permanent No 01 du 9 juin 2005 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/bp01cru05.pdf>).

## PUCERONS

On retrouve de plus en plus de pucerons ailés dans les champs de crucifères et des colonies se forment peu à peu. Des traitements pour réprimer ces ennemis ont même été nécessaires dans certains secteurs de la région de Québec.

### Description et dégâts

Les pucerons sont des insectes piqueurs-suceurs qu'il est possible de retrouver sur diverses cultures. Chez les crucifères, les pucerons peuvent s'attaquer à toutes les parties aériennes. En se nourrissant, ils sécrètent du miellat qui adhère à la surface de la plante, ce qui offre un milieu propice au développement du champignon associé à la fumagine. De plus, certains pucerons injectent une toxine aux plantes lorsqu'ils s'alimentent. Cette toxine provoque l'enroulement des feuilles vers le bas et des marbrures jaunâtres apparaissent aux endroits où les pucerons ont piqué. Lors de fortes infestations, les dommages occasionnés par les pucerons peuvent aller jusqu'au flétrissement des feuilles et au rabougrissement des plants. Les pucerons peuvent également être vecteurs du virus de la mosaïque du navet qui affecte plus particulièrement les crucifères asiatiques (pak choï, moutarde, etc.), le navet et le rutabaga. Des photos présentant des symptômes de la mosaïque du navet sur du rutabaga sont disponibles sur le site Web suivant : <http://www.agrireseau.qc.ca/references/21/banqueimages/html/WebMaladie/Rutabaga/rutTMV.htm>.

### Stratégie d'intervention

Le dépistage consiste en l'inspection minutieuse de la surface inférieure des feuilles de crucifères. Selon l'espèce de pucerons, ces insectes peuvent se retrouver uniformément dans les champs, seulement en bordure de ceux-ci ou le long des rangées d'arbres lors d'un début d'infestation.

En règle générale, plus les plants de crucifères sont jeunes, plus ils sont sensibles aux attaques des pucerons. De plus, dans les cultures où le feuillage est dense et se retrouve près du sol, la répression du puceron s'avère plus difficile et il est pratiquement impossible de la réussir à 100 %.



Au Québec, les seuils d'intervention varient en fonction du type de crucifères, de son stade de développement et de sa destinée commerciale, des conditions climatiques ainsi que de la quantité et de l'espèce de pucerons présents. Pour les cultures très sensibles aux infestations comme le chou chinois et le chou de Bruxelles, on recommande donc d'intervenir dès l'observation des premiers pucerons.

Pour votre information, sachez que dans toutes les cultures de crucifères en France et dans la culture du rutabaga en Ontario, des traitements préventifs sont faits lorsque 10 % des plants sont porteurs de pucerons.

## CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) nous a informés qu'elle a retrouvé de la cécidomyie du chou-fleur dans huit nouveaux comtés en Ontario. L'adresse Internet suivante vous permettra d'avoir accès à la carte mise à jour en regard des comtés réglementés en Ontario : <http://www.inspection.gc.ca/english/sci/surv/2007maps/cnqzon2007e.shtml>.

Pour ce qui est du Québec, l'ACIA n'a pas retrouvé, pour le moment, de cécidomyie du chou-fleur dans les MRC sous enquête en 2007.

Dans le réseau de surveillance québécois comportant une quarantaine de champs où du piégeage s'effectue, 30 % des champs ont fait l'objet de captures de la cécidomyie du chou-fleur depuis le début de la saison. Cependant, le nombre et la fréquence des captures sont très variables selon les champs. L'année dernière, le nombre de champs du réseau présentant des captures de cécidomyie du chou-fleur avait augmenté au cours des mois de juillet et d'août. Il faut demeurer vigilant face à la présence éventuelle de la cécidomyie du chou-fleur dans les champs à risque.

Nous vous rappelons les dommages les plus caractéristiques attribués à la cécidomyie du chou-fleur :

Sur les jeunes plants, le bourgeon central peut être endommagé ou complètement détruit par les larves. Des cicatrices liégeuses peuvent être visibles sur les pétioles et sur les tiges en développement. Les feuilles des plants attaqués peuvent présenter un aspect chiffonné. Les limbes peuvent démontrer des boursouflures. Les pétioles peuvent présenter des galles ou être renflés et incurvés.

Sur les plants plus âgés, des cicatrices liégeuses peuvent être observées sur les tiges, sur les pétioles et dans les inflorescences. À la suite de la mort du bourgeon central, des pousses secondaires peuvent se développer, ce qui entraîne la formation de plants à tiges ou à pommes multiples. Les feuilles endommagées peuvent présenter une croissance anormale (limbe développé irrégulièrement et incurvé) et être chiffonnées. Des symptômes secondaires, comme la pourriture, peuvent apparaître sur des plants affectés par l'insecte. En Angleterre, sur du rutabaga et sur du navet, on a observé des feuilles d'apparence chiffonnée ainsi que la présence de nombreux cols sur les plants.

Nous vous rappelons qu'il est important d'effectuer des traitements insecticides dans les champs de crucifères risquant d'être affectés par la cécidomyie du chou-fleur. Les insecticides MATADOR 120 EC (lambda-cyhalothrine) (3 applications permises/année) et ASSAIL 70 WP (acétamipride) (5 applications permises/année) sont homologués dans plusieurs cultures de crucifères de type légumes-feuilles afin de lutter contre ce ravageur. Le MATADOR 120 EC agit sur les adultes tandis que l'ASSAIL 70 WP agit sur les larves du ravageur. Les traitements insecticides doivent débiter avant que les larves n'endommagent les plants. Il est important de ne pas toujours utiliser le même insecticide lors des pulvérisations, afin de diminuer les risques de développement de la résistance du ravageur aux insecticides. Référez-vous aux étiquettes des insecticides indiqués ci-dessus pour obtenir plus de détails sur la liste des cultures de crucifères où leur usage est permis. Aucun insecticide n'est homologué pour le moment dans les crucifères à racines tubéreuses, comme le radis, le navet ou le rutabaga, afin de lutter contre la cécidomyie du chou-fleur.



## MILDIOU

On nous rapporte la présence de nouveaux cas de mildiou dans la région de Lanaudière. La maladie est maintenant visible dans d'autres champs de rutabagas ainsi que dans des champs de choux et de brocolis. Pour le moment, elle n'affecte que les plus vieilles feuilles des plants.

Au Canada, il n'y a actuellement pas de fongicide homologué pour lutter contre le mildiou dans les rutabagas. Par contre, des fongicides comme l'ALIETTE (fosétyl-Al), le BRAVO 500 (chlorothalonil), le CUIVRE 53M (sulfate de cuivre tribasique) et le ZINEB 80W (zinèbe) sont homologués pour lutter contre cette maladie dans certaines autres crucifères. Assurez-vous toujours de bien lire les étiquettes des pesticides avant d'en faire usage. Vous connaîtrez, entre autres, les doses à appliquer, les cultures pour lesquelles leur utilisation est permise, les ennemis réprimés ainsi que les délais d'attente à respecter (délai avant la réentrée dans le champ et délai avant la récolte). L'avertissement [No 08](#) du 20 juin 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a08cru07.pdf>) vous fournira de plus amples renseignements sur le mildiou.

## TACHES ALTERNARIENNES

Dans les régions de Lanaudière et de la Montérégie, on voit un peu plus de taches alternariennes (tache noire et tache grise) comparativement à la semaine dernière. On en retrouve actuellement sur des plants de choux, de brocolis et de choux-fleurs. Cependant, on n'a pas encore donné d'avis de traitement. Les conditions climatiques des prochains jours permettront de déterminer s'il est pertinent d'intervenir. Souvenez-vous qu'un taux d'humidité élevé, des températures suffisamment chaudes et une forte densité de feuillage sont propices au développement des taches alternariennes.

Texte portant sur la cécidomyie du chou-fleur rédigé par :

Danielle Roy, agronome, Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, L'Assomption, MAPAQ  
Tél. : 450 589-5781, poste 251

### LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Mélissa Gagnon, agronome – Avertisseuse crucifères  
Agro-Production Lanaudière inc.

741-A, rue Principale, Saint-Liguori (Québec) J0K 2X0  
Téléphone : 450 756-8183 – Télécopieur : 450 756-0874  
Courriel : [apl@intermonde.net](mailto:apl@intermonde.net)

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Émilie Morissette, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 11 – crucifères – 12 juillet 2007*

